

la cause première de la perte de leurs enfants ! Combien n'en ai-je pas connu qui ont été la cause directe et fatale de cette corruption même qu'ils redoutaient si vivement ? Ce n'est pas la communion fréquente que vous devez craindre pour votre enfant ; c'est, au contraire, sa négligence à communier, son peu d'ardeur pour le divin Sacrement. Tout est à redouter pour un enfant qui s'éloigne de Dieu.

“ Mais nous craignons l'avenir ; il vaut mieux aller moins vite en commençant ; il est toujours fâcheux de revenir en arrière. ” Et pourquoi reviendraient-ils en arrière ? pourquoi ces bons et pieux enfants cesseraient-ils d'aimer Dieu ? Le meilleur garant d'un avenir chrétien, n'est-ce pas *une jeunesse fervente* ? Si voulez que votre enfant soit plus tard fort contre le mal, laissez-le, dès maintenant, puiser abondamment à la source de toute force, laissez-le s'unir intimement au principe de toute fidélité. Sa piété présente sera le gage de sa piété future, et son innocence conservée sera pour vous et pour lui l'aurore d'une pure adolescence.

Si, malgré la sainte Communion, il arrive souvent encore que les enfants ne peuvent éviter *toutes les chutes*, que sera-ce s'ils sont privés du “ pain sacré qui fait germer les vierges ? ” Il est peu d'enfants à qui suffise une communion par mois ; il n'en est presque pas qui ne puissent tirer grand profit de la communion hebdomadaire ; je la regarde comme *nécessaire* à ceux qui sont enclins aux passions des sens. J'avoue néanmoins que, jusqu'à l'âge de *quatorze ou quinze ans*, il en est peu qui vivent assez pieusement pour communier plus d'une fois